La Tour de Garde

et Messager de la Présence de Christ

„Sentinelle, où en est la nuit?"
Esaïe 21:11.

XXXVme Année No 21

Journal bimensuel 1er Novembre 1937

— BERNE —

SOMMAIRE

Vous êtes mes témoins, dit l'Eternel, que je suis Dieu.
Esaïe 43:12.

La TOUR DE GARDE

Journal bimensuel édité par la

WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY
Berne (Suisse)
Bureaux centraux:
117 Adams Street — Brooklyn, N. Y., U. S. A.
J. F. Rutherford, président; W. E. van Amburgh, secrétaire

« Et tous tes fils seront enseignés de l'Eternel, et leur paix sera grande » (Esaïe 54:13; D.).

Les Ecritures enseignent clairement

QUE JÉHOVAH, le seul vrai Dieu qui est d'éternité en éternité, fit le ciel, la terre, et donna la vie à toutes les créatures. Que le Logos, la première de ses œuvres, ayant été par lui rendu capable de créer toutes choses, est maintenant le Seigneur Jésus-Christ, couvert de gloire, et revêtu de tout pouvoir dans les cieux et sur la terre, et qu'à ce titre il est le principal exécuteur des desseins de Jéhovah.

QUE DIEU fit la terre pour être la demeure éternelle de l'homme qu'il créa parfait, mais que celui-ci fut condamné à mort pour avoir volontairement transgressé la loi divine, et qu'à cause de la désobéissance d'Adam, tous les hommes naissent pécheurs et sont privés du droit de vivre.

QUE JÉSUS fut fait homme; qu'en cette qualité il mourut afin de payer la rançon du genre humain, que Dieu le ressuscita avec un corps divin immortel et indestructible, et qu'après l'avoir exalté au-dessus de toute créature et de tout nom, il lui donna tout pouvoir et toute autorité.

QUE L'ORGANISATION DE JÉHOVAH appelée Sion, a pour principal chef Christ Jésus qui est le roi légitime du monde; que les fidèles disciples de Christ Jésus oints par Dieu, sont des enfants de Sion, et que comme membres de l'organisation de Jéhovah, ils sont ses témoins qui ont le devoir et le privilège de rendre témoignage à la suprématie de son nom, et de proclamer ses desseins envers l'humanité, tels qu'ils sont exposés dans la Bible, portant ainsi les fruits du royaume pour la joie de ceux qui les écoutent.

QUE LE MONDE A PRIS FIN parce que Jéhovah a placé le Seigneur Jésus-Christ sur son trône. Et celui-ci après avoir chassé Satan du ciel, a commencé l'établissement du royaume de Dieu sur la terre.

QUE LA DÉLIVRANCE et les bénédictions après lesquelles les peuples soupirent depuis longtemps, ne leur seront dispensées que par le royaume de Dieu administré par Christ, lequel a commencé à régner. Que la prochaine grande œuvre libératrice du Seigneur sera la destruction de l'organisation de Satan, et l'instauration du règne de la justice par toute la terre. Et que tous ceux qui obéiront aux justes lois du royaume, vivront éternellement heureux sur la terre.

Sa Mission

LE BUT de ce journal est de faire connaître aux hommes Jéhovah, le vrai Dieu, et ses desseins tels qu'ils sont révélés par la Bible. Il contient des études spécialement destinées à encourager et affermir la foi des témoins de Jéhovah. Il est rédigé de manière à ce que l'étude des Ecritures soit méthodique et progressive. Les éditeurs de ce périodique publient aussi d'autres écrits destinés à faciliter l'étude de la Bible. « La Tour de Garde » contient en outre des sujets propres à être radiodiffusés et à servir à l'enseignement du public par d'autres moyens.

« La Tour de Garde » s'en tenant strictement à ce que dit le Saint Livre, repousse toute tradition et toute adjonction humaine. Elle est tout à fait indépendante de toute secte, n'appartient à aucun parti, et ne relève d'aucune institution ou organisation de ce monde en général. Elle prend sans réserve fait et cause pour le Royaume de Dieu qui est administré par Christ, son Roi bien-aimé. Elle n'est pas dogmatique, mais invite, au contraire, ses lecteurs à examiner ses exposés à la lumière des Saintes Ecritures. Enfin, « La Tour de Garde » n'engage aucune controverse et évite les critiques personnelles.

Abonnements:

Suisse:	1 an	6 fr.—	Chèques postaux Berne III 3319.
	6 mois	3 fr.—	
France:	1 an	40 fr.—	Chèques postaux Paris 1310-71.
	6 mois	20 fr.—	
Belgique:	1 an	40 fr.—	Chèques postaux Bruxelles 96976.
	6 mois	20 fr.—	

Autres pays: 1 an 7 fr. 50 (argent suisse). Payable au bureau de la Société du pays même ou, s'il n'y a pas de bureau dans le pays respectif, directement à la Société à Berne, par mandat-poste international.

Tous ceux qui étudient sérieusement la Bible et qui, par suite de pauvreté, d'infirmité ou de situation difficile ne peuvent pas payer l'abonnement de «La Tour de Garde», recevront ce journal gratuitement s'ils le demandent à la Société en indiquant leurs motifs. La demande doit se renouveler chaque année.

Adresses de livraison:

Suisse : .... 39, Allmendstrasse, BERNE
France : .... 129, Faubourg Poissonnière, PARIS IX
Belgique : .... 66, rue de l'Intendant, BRUXELLES
Luxembourg : .... 37, Côte d'Eich, LUXEMBOURG

Adressez-vous toujours à la Société

(Ce périodique, traduit de l'anglais, paraît en plusieurs langues.)

Responsable en Suisse: F. Zurcher, Berne.
Imprimé en Suisse par WATCH TOWER Berne
6995 Printed in Switzerland

Harmaguédon

Le contenu de cette nouvelle brochure de 64 pages est très touchant et captivant. Elle contient la conférence publique du Président sur ce sujet et a fasciné un auditoire européen et américain fort nombreux. En outre elle explique clairement, et en conformité avec la Bible, qui survivra à la bataille menaçante.

Assemblées régionales de service

Sin-le-Noble .... 31 Octobre
Paris .... 1er Novembre
Strasbourg .... 5 Décembre

Avis à nos abonnés en France et en Belgique

Nous avions espéré pouvoir maintenir LA TOUR DE GARDE à 30 francs par an. Mais à cause de la hausse persistante du prix des papiers et de la dévaluation du franc français, nous sommes obligés d'augmenter notre tarif.

A partir du 1er novembre les nouveaux abonnements et les renouvellements coûteront 40 francs par an, et 20 francs pour six mois.

Programmes des causeries par Radio

WALLONIA-BONNE ESPERANCE (Belgique).
Longueur d'onde 201,07 m
Mercredi .... 7 h. 00 à 7 h. 15

RADIO E. A. Q. MADRID (Espagne)
Longueur d'onde 30 m 43

En anglais:
Jeudi (nuit du mercredi) .... 0 h. 15 à 0 h. 20
Dimanche (nuit du samedi) .... 0 h. 15 à 0 h. 20

En espagnol:
Dimanche .... 23 h. 45 à 23 h. 50

La TOUR de GARDE
ET MESSAGER DE LA PRÉSENCE DE CHRIST

XXXVme Année 1er Novembre 1937 No 21

Son «Œuvre» et son «Acte»

« De la même manière que j'ai traité Silo » (Jérémie 7: 14).

(Première partie)

JEHOVAH publie son dessein de faire une œuvre spéciale qu'il désigne comme son « œuvre étrange », après quoi il accomplira un travail inaccoutumé qu'il désigne comme son « acte ou travail inouï » (version de *Segond*). La façon d'agir de Jéhovah à l'égard de son peuple par alliance, qui servit de type, semble préfigurer ses intentions en ce qui concerne les prétendus chrétiens, c'est-à-dire les fanatiques religieux qui ont pris les noms de Jéhovah et de Christ Jésus, mais ont été infidèles envers le Seigneur et ont déshonoré son saint nom. En s'emparant du nom de Jéhovah et en prétendant le servir par Christ Jésus, ces gens ont fait une alliance tacite avec le Seigneur de faire sa volonté. L'arrogante organisation hiérarchique catholique prétend faussement se trouver dans cette situation et affirme être la véritable église et le peuple de Dieu, par alliance. Cette organisation s'est placée à la tête de la religion organisée, faussement dénommée par elle et par d'autres « la religion chrétienne ». En ces derniers jours les prétendus « protestants » et même les juifs agissent d'un commun accord avec l'organisation catholique romaine; ils la soutiennent et pratiquent ainsi leur religion en commun. Ce qui se passa dans l'antiquité à l'égard de Silo est maintenant du plus grand intérêt pour ceux qui sont vraiment dévoués à Dieu, s'ils comprennent que Dieu préfigure et annonce ainsi son dessein à l'égard de la religion organisée.

2 Jéhovah envoya Jérémie aux fins d'avertir les Israélites à Jérusalem; or, ce message que Jérémie publia conformément aux instructions de Jéhovah était une «œuvre étrange » pour ceux qui se considéraient comme étant le peuple privilégié de Dieu. Aujourd'hui le Seigneur envoie pareillement ses serviteurs, dont il a fait ses témoins pour qu'ils portent son message d'avertissement aux prétendus chrétiens, appelés aussi la « chrétienté », et qu'ils publient le dessein de Dieu de châtier à Harmaguédon ce peuple infidèle. Or, cette œuvre que les témoins de Jéhovah accomplissent en son nom, et en celui de Christ Jésus, apparaît aux fanatiques religieux comme une « œuvre étrange » et leur semble peu rassurante. Jéhovah confirma son message d'avertissement en détruisant à Jérusalem son peuple prétendant être allié à lui. C'était là un acte par lequel était préfiguré son « travail inouï », à la fin du règne de Satan. Après avoir averti la « chrétienté » organisée qui prétend pratiquer la « religion chrétienne », Jéhovah confirmera son avertissement, en détruisant cette organisation hypocrite; ce sera là, pour la plupart des hommes, un « travail [acte] inouï ». Il paraîtra inouï à tous les hommes, excepté à ceux qui sont entièrement dévoués à Jéhovah. L'« œuvre étrange » de Jéhovah peut dont être appelée, brièvement, son message d'avertissement. Son « travail inouï » peut être désigné, en quelques mots, comme étant l'œuvre d'exécution à laquelle il procède à Harmaguédon, œuvre au cours de laquelle toutes les organisations religieuses et autres entreprises impies du monde, ayant Satan pour Dieu, devront être exterminées.

3 *La Tour de Garde* va essayer maintenant de faire une étude de certaines parties de la prophétie de Jéhovah, faite par Jérémie sur l'ordre de Dieu, afin qu'elle puisse servir d'aide et de réconfort à son peuple qui s'efforce fidèlement de maintenir son intégrité envers lui. Cette étude comprend notamment les chapitres sept, vingt-cinq, vingt-six, vingt-sept et vingt-huit de la prophétie de Jérémie. Nous croyons qu'un examen approfondi de cette prophétie spéciale permettra à l'étudiant de la Parole de Dieu de mieux comprendre les devoirs et les obligations que le Seigneur a imposés à son peuple allié à lui et séjournant actuellement sur la terre, et qu'il le rendra apte à mieux reconnaître son privilège de le servir fidèlement. Il importe, au cours de cette étude, de se souvenir toujours des paroles inspirées de l'apôtre: « Or, tout ce qui a été écrit d'avance l'a été pour notre instruction, afin que, par la patience, et par la consolation que donnent les Ecritures, nous possédions l'espérance » (Romains 15: 4). Quiconque ne lirait cette étude que superficiellement, la trouverait fastidieuse; mais ceux qui sont réellement dévoués à Dieu et à son Roi trouveront qu'elle est 'une nourriture en temps opportun' et qu'elle provient du Seigneur; ils en tireront profit et s'en réjouiront. Les études des prophéties publiées dans *La Tour de Garde* ont pour but de mettre le « reste » en mesure, premièrement, d'acquérir une connaissance plus approfondie à propos de ses relations véritables avec le Tout-Puissant et, deuxièmement, d'employer ensuite la connaissance ainsi acquise, en vue d'instruire des hommes de bonne volonté qui désirent connaître Dieu et Christ Jésus. Le peuple allié à Jéhovah est maintenant soumis à une véritable épreuve destinée à

démontrer son intégrité et il est manifeste que Jéhovah lui donne la compréhension de sa prophétie, afin qu'il soit réconforté et que son espérance soit affermie.

Anathoth

4 Au pays de Benjamin était située l'une des villes destinées aux sacrificateurs; elle était, de ce fait, appelée 'ville des sacrificateurs' (Josué 21:18; I Chroniques 6:60). Hilkija, l'un des sacrificateurs qui y habitaient, avait un fils appelé Jérémie. Le nom de ce fils signifie « suscité par Jéhovah », « Jéhovah établit », ou « élevé par Jéhovah ». Quand Jérémie était encore un tout jeune homme, Jéhovah l'appela à une situation pleine de responsabilité, et en tant que serviteur de Jéhovah il lui fut ordonné d'accomplir une œuvre déterminée. Le fait que Jéhovah avait ordonné le prophète Jérémie dès le début de son existence, ressort de la déclaration suivante de la prédiction: « Avant que je t'eusse formé dans le ventre de ta mère, je te connaissais; et avant que tu fusses sorti de son sein, je t'avais consacré, je t'avais établi prophète des nations » (Jérémie 1:5). Jérémie était modeste et humble, et dès le commencement il sut apprécier, comme il convient, les devoirs dont il était chargé.

5 Etre « humble » ne signifie nullement être timide en présence d'autrui. Etre « humble » signifie être désireux de s'instruire et être vigilant, en vue de connaître la volonté de Dieu. Beaucoup de ceux qui ont accepté de la faire semblent avoir beaucoup de difficultés d'apprendre ce que signifie être « humble ». Seuls ceux qui sont débonnaires verront, en pleine lumière, les directives provenant de l'organisation de Dieu et sauront les apprécier; ils se montreront vigilants à s'y conformer.

6 Quand Jérémie dit à l'Eternel: « Je suis un enfant », il se peut que cela signifiait qu'il avait été chargé par Jéhovah, même avant sa majorité, d'une mission secondaire quelconque en relation avec le temple, et qu'il ne se crut pas en mesure d'accepter des devoirs comportant plus de responsabilité. Mais le temps fixé par Jéhovah était venu où Jérémie devait commencer son œuvre spéciale et prophétique, et c'est pourquoi Jéhovah voulut qu'il oubliât sa jeunesse et songeât qu'il était le serviteur du Très-Haut, qui devait se fier à Dieu et faire ce qui lui était ordonné. « Et l'Eternel me dit: Ne dis pas: Je suis un enfant! Car tu iras vers tous ceux auprès de qui je t'enverrai, et tu diras tout ce que je t'ordonnerai » (Jérémie 1:7). On voit ici l'humilité de Jérémie, c'est-à-dire qu'il se montra désireux de s'instruire et de connaître sa tâche, pour la remplir ensuite. Jéhovah avertit évidemment son jeune serviteur qu'il serait violemment combattu par les fanatiques religieux, car l'Eternel lui dit: « Ne les crains point; car je suis avec toi pour te délivrer. » (Jérémie 1:8). Jéhovah donna cette assurance à Jérémie et ce dernier accepta humblement les instructions et eut confiance en Dieu. « Puis l'Eternel étendit sa main, et toucha ma bouche; et l'Eternel me dit: Voici, je mets mes paroles dans ta bouche » (Jérémie 1:9). Il partit ainsi dans la force du Tout-Puissant. Les Israélites de Jérusalem s'étaient écartés, à cette époque, des commandements de Jéhovah et suivaient les enseignements humains; leurs chefs notamment étaient très religieux ou superstitieux. La situation, au temps de Jérémie, correspond exactement à celle d'aujourd'hui. Jérémie était un serviteur fidèle à Jéhovah; il préfigurait ceux qui appartiennent maintenant au « reste » ou à la classe du « serviteur fidèle », et qui demeurent intègres jusque dans la mort. De même que Jérémie subit alors une violente opposition de la part des fanatiques religieux, ainsi la classe du « serviteur fidèle » est combattue par les fanatiques de la « chrétienté ». Cela signifie que des hommes, serviteurs du diable, combattent Dieu en combattant violemment le groupe du « fidèle serviteur ».

7 Jérémie fut envoyé, non pas pour accomplir son œuvre à lui, mais celle de Jéhovah, qui lui dit: „Regarde, je t'établis aujourd'hui sur les nations et sur les royaumes, pour que tu arraches et que tu abattes, pour que tu ruines et que tu détruises, pour que tu bâtisses et que tu plantes » (Jérémie 1:10). L'œuvre à laquelle se consacrent maintenant les témoins de Jéhovah n'est pas leur œuvre, mais celle de Dieu, car les témoins font le service qui leur est dévolu, sans qu'il en résulte, pour eux, un mérite quelconque. La mission de Jérémie était très étendue, car il reçut l'ordre 'd'arracher et d'abattre, de ruiner et de détruire, de bâtir et de planter'. Jéhovah envoie pareillement aujourd'hui sa classe du serviteur fidèle et lui ordonne de publier « un jour de vengeance de notre Dieu » et de « consoler tous les affligés » (Esaïe 61:2). Dans l'accomplissement de cette œuvre ils ne doivent pas se laisser entraîner à des luttes charnelles. Leur devoir leur est tracé par les paroles inspirées de l'apôtre Paul: « Car les armes avec lesquelles nous combattons ne sont pas charnelles; mais elles sont puissantes, par la vertu de Dieu, pour renverser des forteresses » (II Corinthiens 10:4). L'actuelle publication de la parole de Dieu selon ses commandements a pour effet d'arracher, d'abattre, de ruiner et de détruire les forteresses que le diable a fait ériger par la religion et ses fanatiques; l'œuvre des témoins de Jéhovah apporte, en même temps, la consolation et le secours aux affligés, et édifie cette classe sincère d'hommes qui cherchent Dieu et son Royaume. L'œuvre de Jérémie préfigurait et prédit celle de la classe du serviteur de Jéhovah séjournant actuellement sur la terre; connaissant ce fait, ceux qui se consacrent au service de Jéhovah y participent avec le zèle et la joie particuliers à sa maison. La ressemblance frappante entre la mission confiée à Jérémie et son œuvre et l'œuvre accomplie par les témoins de Jéhovah ressort d'une étude approfondie de la prophétie; elle est encourageante et réconfortante pour la classe du serviteur, car elle est pour tous ses fidèles « la nourriture au temps convenable ».

Commandement

8 Le jeune prophète reçut des ordres de Jéhovah, et il devait s'y conformer malgré toute adversité. En tant que serviteur fidèle il devait être indifférent à tout, excepté aux commandements de Jéhovah. Il était à prévoir que les fanatiques religieux combattraient Jérémie, parce qu'il représentait Jéhovah et qu'eux représentaient le diable, puisqu'ils l'adoraient. Jéhovah dit à Jérémie: « Je prononcerai mes jugements contre eux, à cause de toute leur méchanceté, parce qu'ils m'ont abandonné et ont offert de l'encens à d'autres dieux, et parce qu'ils se sont prosternés devant l'ouvrage de leurs mains » (Jérémie 1:16). Le temps fixé par Jéhovah était venu où il fallait révéler aux fanatiques religieux qui avaient consenti à faire sa volonté, mais s'étaient montrés infidèles, quelle terrible menace planait sur eux; et maintenant le temps choisi par Jéhovah est venu où il convient d'avertir les fanatiques qui prétendent représenter Dieu et Christ des jugements prononcés contre eux et du temps où ils doivent être exécutés. Jérémie ne pouvait pas faiblir; il devait progresser dans la force du Seigneur, c'est pourquoi Dieu lui dit: « Et toi, ceins tes reins, lève-toi, et dis-leur tout ce que je t'ordonnerai. Ne tremble pas en leur présence, de peur que je ne te fasse trembler devant eux » (Jérémie 1:17).

9 Comme Jérémie avait foi en Jéhovah et lui obéit fidèlement, il était assuré de la protection divine. « Voici, je t'établis en ce jour sur tout le pays comme une ville forte, une colonne de fer et un mur d'airain, contre les rois de Juda, contre ses chefs, contre ses sacrificateurs, et contre le peuple du pays » (Jérémie 1:18). Il en va de même aujourd'hui pour les témoins de Jéhovah. Ils ne doivent pas faiblir devant la résistance qui leur est opposée par les représentants de Satan ou accepter un compromis avec eux, mais marcher de l'avant dans la force du Seigneur et se fier entièrement à lui. C'est là le jour du jugement et ses témoins doivent publier les jugements de Dieu avec une entière confiance en lui et avec courage (I Jean 4:17, 18).

10 Jérémie fut prévenu qu'il aurait à combattre, mais que l'ennemi ne l'emporterait pas sur lui: « Ils te feront la guerre, mais ils ne te vaincront pas; car je suis avec toi pour te délivrer, dit l'Eternel » (Jérémie 1:19). Les témoins de Jéhovah savent également aujourd'hui qu'ils doivent combattre; c'est pourquoi Dieu leur ordonne: « Levez-vous, marchons contre Edom pour lui faire la guerre! » (Abdias 1). Jéhovah donne en même temps l'assurance à ses fidèles qu'ils ne seront pas vaincus par l'ennemi, puisqu'ils sont dirigés par Christ Jésus, le héros victorieux, et qu'ils bénéficient de l'appui total du Très-Haut. Laissez faire la Hiérarchie catholique romaine, ses cohortes et ceux qui l'appuient, s'ils emploient n'importe quels moyens en vue de détruire l'œuvre de Jéhovah qu'il fait maintenant accomplir par ses fidèles serviteurs! Au temps qu'il a choisi, Dieu veillera à ce que l'ennemi subisse une défaite totale, et c'est pourquoi il dit à ses fidèles serviteurs: « Au reste, fortifiez-vous dans le Seigneur, et par sa force toute-puissante » (Ephésiens 6:10, 12).

11 Après ces remarques d'introduction nous pouvons entreprendre l'étude de la prophétie figurant dans le septième chapitre. Dans son désir d'apprendre et sa volonté d'obéir, Jérémie prêta attention au commandement divin. « La parole qui fut adressée à Jérémie de la part de l'Eternel, en ces mots: Place-toi à la porte de la maison de l'Eternel, et là publie cette parole, et dis: Ecoutez la parole de l'Eternel, vous tous, hommes de Juda, qui entrez par ces portes, pour vous prosterner devant l'Eternel! » (Jérémie 7:1, 2).

12 Il ne fut pas ordonné à Jérémie de se rendre dans les maisons ou dans les temples pour y afficher son message à la porte, mais il reçut l'ordre de se placer à la porte où il pouvait transmettre verbalement son message aux gens qui entraient et sortaient. Cela eut lieu sous le règne de Jojakim, le roi inique, et c'est pourquoi la « maison » mentionnée ne fut que de nom celle de l'Eternel, puisque les Juifs s'étaient écartés des commandements divins, étaient devenus des fanatiques religieux et qu'ils continuaient à pratiquer leur formalisme dans le temple. Ils s'y livraient, contrairement aux commandements de Jéhovah, à une forme extérieure de service divin. La « maison de l'Eternel », mentionnée dans la prophétie, préfigure les fanatiques religieux du temps présent et les lieux de leur activité. Ils se sont organisés et c'est au nom de Dieu qu'ils pratiquent leurs cérémonies en contradiction avec son commandement. La Hiérarchie catholique romaine et le clergé qui la soutient se met à la tête des pratiques des formes extérieures du service divin et des cérémonies religieuses auxquelles beaucoup de gens participent, mais l'ensemble de ces pratiques est une abomination au regard de Dieu.

13 Il fut ordonné à Jérémie d'occuper sa fonction, laquelle montrait que les témoins de Jéhovah doivent se présenter publiquement et publier courageusement le message de Jéhovah en présence des fanatiques religieux. Ils n'en doivent revendiquer aucun mérite, mais dire: « Ecoutez la parole de l'Eternel ». Nul n'a le droit de dire: 'Ecoutez les paroles prononcées par un homme', mais 'écoutez ce que la Parole de Dieu veut dire!' C'est là l'œuvre de Jéhovah, et c'est une « œuvre étrange » pour ces fanatiques religieux qui se disent « chrétiens ».

14 Jérémie devait, en outre, publier le message sans en demander préalablement l'autorisation aux sacrificateurs du temple. Les témoins de Jéhovah doivent pareillement publier le message de vérité divine concernant son nom et son Royaume, sans en demander préalablement l'autorisation au clergé ou aux autorités policières. Si certains de ceux qui entrèrent au temple et en sortirent étaient le vrai peuple du Seigneur, on était en droit d'attendre d'eux qu'ils entendraient le message publié par Jérémie et l'accueilleraient comme la vérité. Si, pareillement, parmi ceux qui sont retenus dans l'organisation religieuse, certaines personnes cherchent sincèrement à connaître Dieu et

sa vérité, elles entendront le message d'avertissement que Jéhovah leur envoie par ses témoins et y prendront garde. Elles le reconnaîtront comme la vérité, l'accueilleront comme telle et s'enfuiront des organisations religieuses. C'est ainsi qu'elles trouveront la consolation et le lieu de la sécurité.

15 Les dix tribus d'Israël avaient été emmenées en captivité des années avant la proclamation que fit Jérémie. Juda était la tribu qui était demeurée en Palestine et qui se livrait à un genre de culte dans le temple. La tribu de Lévi servit, et de toutes les tribus quelques membres vinrent dans le temple, mais ceux de la tribu de Juda étaient plus nombreux. Il avait été ordonné à Jérémie de dire: « Ecoutez la parole de l'Eternel, vous tous, hommes de Juda. » Ainsi étaient préfigurés les fanatiques religieux du temps présent qui se nomment faussement les maîtres de la « religion chrétienne » ou de la « chrétienté » et qui prétendent tenir « de la grâce divine » leur situation présente ou leur règne. L'occasion leur est offerte d'entendre l'avertissement de l'Eternel.

16 La Hiérarchie catholique romaine se trouve à la tête de la pratique de la religion et d'autres fanatiques religieux la suivent. La « chrétienté » se compose de ceux qui affirment qu'ils suivent Christ Jésus, mais ne le font pas en réalité, pratiquant au contraire une religion ou un formalisme venant du diable et faussement nommés « la religion chrétienne ». Ce sont eux qui doivent être avertis et qui, effectivement, reçoivent l'avertissement.

17 Israël était la nation élue de l'Eternel. Les ministres du culte de la prétendue « religion chrétienne » prétendent qu'ils sont le peuple élu de Dieu parce qu'ils ont adopté son nom. Il fut ordonné à Jérémie de parler comme suit à ces hommes: « Ainsi parle l'Eternel des armées, le Dieu d'Israël: Réformez vos voies et vos œuvres, et je vous laisserai demeurer dans ce lieu » (Jérémie 7: 3). Ces paroles se réfèrent aux Israélites typiques ou Judéens et aux gens de la « chrétienté ». Comme ils ont pris le nom du Seigneur, ils doivent prouver qu'ils ne se sont pas servis de ce nom en vain. Ils furent avertis que, s'ils s'étaient servis du nom de Dieu par simple vanité, ils cesseraient bientôt d'occuper le pays que Dieu leur avait attribué, et que ceux qui voulaient obéir au commandement suivant « réformez vos voies », pourraient demeurer dans ce pays. Juda aurait dû voir un avertissement dans le fait que les dix tribus avaient été emmenées en Assyrie; mais les Judéens se contentèrent de dire: « Une telle mesure ne peut pas nous frapper. » Juda avait prétendu, hypocritement, c'est-à-dire trompeusement, qu'elle avait bien réformé ses voies, mais il n'en était pas ainsi. « Quoique j'eusse répudié [banni du pays] l'infidèle Israël à cause de tous ses adultères [avec l'organisation de Satan], et que je lui eusse donné sa lettre de divorce [que je ne l'eusse plus reconnue comme mon peuple], j'ai vu que la perfide Juda, sa sœur, n'a point eu de crainte, et qu'elle est allée se prostituer pareillement. Par sa criante impudicité Israël a souillé le pays, elle a commis un adultère avec la pierre et le bois. Malgré tout cela, la perfide Juda, sa sœur, n'est pas revenue à moi de tout son cœur; c'est avec fausseté qu'elle l'a fait, dit l'Eternel » (Jérémie 3: 8 à 10). L'avertissement devait alors être donné à ceux qui étaient demeurés à Jérusalem, et Jérémie fut chargé de faire cette publication. L'avertissement doit, pareillement, être donné aujourd'hui à la « chrétienté », qui prétend hypocritement être du côté du Seigneur, mais tient, en réalité, avec le diable. Et quiconque n'observe pas l'avertissement, subira les jugements que Jéhovah fait exécuter par Christ Jésus.

18 Les chefs religieux d'Israël, du peuple typique, avaient attiré le peuple dans un piège et entraîné à s'appuyer sur le formalisme religieux et les traditions enseignées par les hommes, tout en méprisant le commandement de Dieu. C'est pourquoi le prophète leur dit, en obéissance au commandement de Dieu: « Ne vous livrez pas à des espérances trompeuses, en disant: C'est ici le temple de l'Eternel, le temple de l'Eternel, le temple de l'Eternel! » (Jérémie 7: 4). Ce furent les scribes et les « pharisiens », les sacrificateurs et les chefs religieux qui trompèrent le peuple. Celui-ci assistait au formalisme dans le temple, et les « pharisiens » lui faisaient accroire qu'en entrant dans le temple il se rapprochait du Seigneur et le servait. C'était mentir que d'appeler ce lieu « le temple de l'Eternel », puisque cet édifice matériel n'avait d'autre but que d'y faire mépriser le nom de Dieu. Dans ce lieu profané Jéhovah ne pouvait même pas habiter par un représentant. Lors de l'inauguration de l'édifice, sous la direction de l'Eternel, Salomon dit: « Mais quoi! Dieu habiterait-il véritablement sur la terre? Voici, les cieux et les cieux des cieux ne peuvent te contenir; combien moins cette maison que je t'ai bâtie! » (I Rois 8: 27). C'est dans les cieux que demeure Jéhovah. Il avait placé son nom sur le temple de Jérusalem pour y être honoré par l'adoration véritable et sincère du peuple; or, un lieu destiné à un but contraire ne pouvait pas être appelé « le temple de l'Eternel ». L'apôtre a écrit à ce sujet: « Le Dieu qui a fait le monde et tout ce qui s'y trouve, étant le Seigneur du ciel et de la terre, n'habite point dans des temples faits de main d'homme; il n'est point servi par des mains humaines [par la pratique de certains gestes et de signes et par la récitation de paroles insensées], comme s'il avait besoin de quoi que ce soit, lui qui donne à tous la vie, la respiration, et toutes choses » (Actes 17: 24, 25).

19 Les fanatiques religieux de nos jours agissent exactement comme ceux de Jérusalem. Ils érigent des édifices ou des cathédrales où ils se réunissent, et ils leurs donnent le nom d'« églises de Dieu »; quand les hommes passent devant ces édifices ils se décoiffent parce que, comme ils disent, « l'hostie se trouve à l'intérieur de cet édifice. » La Hiérarchie catholique romaine prétend que ses édifices ou cathédrales sont l'église de Dieu, et qu'ils sont eux-mêmes la sainte église. Dans ces édifices ils se livrent à certains gestes et prononcent des formules cabalistiques, et ils appellent cela « le service divin » ou encore « se rapprocher de Dieu ». Mais toutes ces pratiques sont « des paroles de men-

songe », auxquelles le peuple trop crédule s'est laissé entraîner à croire. Dans sa crédulité le peuple catholique suit ses chefs, fait le signe de la croix quand il se rapproche de l'église, montrant ainsi qu'il y ajoute foi. L'Eternel déclare à tous que ce sont là des « paroles menteuses » prononcées par les chefs religieux et que la population catholique, les enfants de l'église ou autres assidus des offices ne doivent pas y ajouter foi. Ces paroles mensongères ne protègent ni ne préservent ces « fidèles » ou d'autres contre le malheur ou l'adversité. Le peuple est amené à prétendre stupidement qu'il s'appuie sur le Seigneur, alors qu'il se fie, en même temps, à l'œuvre de mains humaines. A tous Jéhovah dit: « Ses chefs jugent pour des présents, ses sacrificateurs enseignent pour un salaire, et ses prophètes prédisent pour de l'argent; et ils osent s'appuyer [prétendument] sur l'Eternel, ils disent: L'Eternel n'est-il pas au milieu de nous? Le malheur ne nous atteindra pas » (Michée 3: 11).

20 Les Israélites se trouvaient engagés sur une voie erronée, et l'Eternel le leur fit comprendre, afin que les hommes de bonne volonté pussent revenir sur leurs pas. C'est ce que montrent les paroles suivantes: « Si vous n'opprimez pas l'étranger, l'orphelin et la veuve, si vous ne répandez pas en ce lieu le sang innocent, et si vous n'allez pas après d'autres dieux, pour votre malheur, alors je vous laisserai demeurer dans ce lieu, dans le pays que j'ai donné à vos pères, d'éternité en éternité » (Jérémie 7: 6, 7). Les fanatiques religieux suivent pareillement, aujourd'hui, une voie erronée, certains consciemment et d'autres contre leur volonté. Cela s'applique notamment à ceux qui pratiquent la prétendue « religion chrétienne ». Beaucoup de membres du clergé, surtout les chefs de la Hiérarchie, suivent la voie erronée avec préméditation, alors que leurs ouailles ont été entraînées dans cette voie. Jéhovah mit en garde le peuple de Jérusalem. Aujourd'hui il envoie ses témoins pour qu'ils mettent en garde la «chrétienté», et cet avertissement doit être donné avant la manifestation du jour de sa grande colère contre la « chrétienté ». Les fanatiques religieux parmi les Israélites opprimèrent, à l'époque, les étrangers comme aussi leurs propres frères. Il en va de même aujourd'hui, où les fanatiques zélés outre mesure et par conséquent déraisonnables, qui prétendent être les disciples de Christ, oppriment les témoins de Jéhovah, lesquels, pourtant, servent vraiment Dieu. Ils oppriment aussi les « étrangers », c'est-à-dire ceux de la classe des Jonadabs, en essayant de les éloigner de la connaissance de la vérité. Il y a toujours encore parmi les prétendus « protestants » quelques rares hommes qui s'efforcent de servir Dieu en citant publiquement la parole inspirée des Ecritures. La Hiérarchie catholique romaine persécute même ces hommes, et elle emploie son influence à empêcher la publication des Ecritures, parce qu'elle redoute que la Bible puisse démasquer les fanatiques trompeurs. Voici un cas qui a été signalé par la presse: Un prédicateur protestant soumit à une station émettrice de radiophonie le manuscrit de sa causerie qu'il voulait lire prochainement devant le micro; dans ce manuscrit il citait le texte biblique de I Timothée 2: 5. La Hiérarchie catholique romaine fit pression sur les censeurs de la radio pour l'inciter à supprimer ce texte biblique, et ce pour la raison bien simple que la parole inspirée de Dieu montre que les prêtres catholiques ne peuvent pas servir de médiateurs entre Dieu et les hommes et que leur affirmation contraire est usurpée. Cette suppression fut exigée, en outre, parce que la Hiérarchie voudrait tenir le peuple dans l'ignorance à propos des explications des Ecritures. Elle se sert partout de ce procédé artificieux et interdit, à tous les gens sincères et honnêtes, la lecture de la Bible et de toute explication des Ecritures, car elle redoute que les vérités bibliques découvriront la Hiérarchie, de sorte que les gens honnêtes pourraient s'en détacher. Tout en agissant contrairement aux commandements de Dieu, les fanatiques religieux de Jérusalem eurent l'audace de venir dans la maison qui portait le nom de l'Eternel et de faire accroire, par leur venue, qu'ils étaient pleinement dévoués à Dieu et le servaient. Les fanatiques de nos jours poursuivent pareillement les vrais adorateurs de Dieu et se prosternent en même temps devant les idoles qu'ils ont faites; ce faisant ils affirment qu'ils adorent Dieu. En pratiquant de la sorte un formalisme contraire à la parole de Dieu, ces fanatiques prétendent qu'il s'agit là d'un service divin, comme s'il pouvait y avoir concordance entre les idolâtres et l'adoration véritable du Très-Haut (II Corinthiens 6: 16).

21 En avertissant les habitants de Jérusalem, Jéhovah leur réservait une possibilité de réformer leurs voies et d'obtenir par cette réformation le droit de pouvoir rester dans le pays qui leur avait été donné. S'ils réformaient leurs voies, « alors je vous laisserai demeurer dans ce lieu, dans le pays que j'ai donné à vos pères, d'éternité en éternité » (Jérémie 7:7). S'ils avaient pris garde à l'avertissement et observé le commandement divin, ils seraient le peuple véritable de Dieu et conserveraient cette qualité. Dieu ne donna le « lieu saint » qu'à ceux qui observaient fidèlement ses commandements. Il ne voulut pas que les autres qui avaient rompu leur alliance y demeurassent pendant un temps indéterminé. De même il n'a donné une place dans son Royaume, avec Christ Jésus, qu'à ceux qui, demeurant fidèles à leur alliance, observent minutieusement ses commandements. Il avertit les hypocrites, c'est-à-dire les fanatiques religieux qui prétendent jouir de sa faveur, qu'il les détruirait et exterminerait totalement, s'ils ne voulaient pas réformer leurs voies. Jéhovah fait parvenir aujourd'hui un dernier avertissement à la « chrétienté », et ce fait montre à lui seul qu'il doit toujours y avoir un certain nombre d'hommes de bonne volonté en captivité parmi les fanatiques religieux hypocrites. Or, ces hommes de bonne volonté ayant entendu la vérité, observent les commandements de Dieu, se retirent des organisations religieuses

et adorent Dieu dans la vérité et dans l'esprit. Quiconque ne modifie pas ainsi ses voies sera exterminé. Comme ceux qui ont rompu leur alliance prétendent servir Dieu et ont fait ainsi une alliance tacite de tout au moins lui obéir, ils méritent la mort (Romains 1: 31, 32). L'une des raisons pour laquelle le message est publié est manifestement de réveiller les hommes crédules et de leur offrir une occasion de gagner le lieu de sécurité. « Mais voici, vous vous livrez à des espérances trompeuses, qui ne servent à rien » (Jérémie 7: 8). C'est notamment le clergé de la Hiérarchie catholique romaine qui trompe le peuple et lui dit que la Bible ne peut être étudiée que par les prêtres; c'est lui qui prescrit au peuple ce qu'il doit lire et ce qu'il doit faire. En d'autres termes: La Hiérarchie fait accroire aux gens qu'ils doivent obéir aux paroles des hommes et non pas aux paroles de Dieu. Ils incitent les hommes à croire en toutes sortes d'enseignements trompeurs et leur disent que s'ils assistent au prétendu « service divin », donnent leur argent aux prêtres et pratiquent le formalisme, récitent le rosaire, se prosternent devant des images et se signent, ils peuvent ainsi trouver la protection et se préserver du malheur. L'Eternel déclare que de telles stupidités ne servent à rien. La Hiérarchie catholique romaine continue de dire, ainsi que Dieu l'avait prédit par l'organe de son prophète: « Car nous avons la fausseté pour refuge et le mensonge pour abri »; or Jéhovah déclare que toutes ces choses ne servent à rien. Les prétentions basées sur des mensonges seront vaines. Il est certain que les gens qui demeurent fidèles aux organisations religieuses et obéissent aux directives du clergé, subiront de grandes tribulations au jour où Dieu manifestera sa colère à Harmaguédon.

22 La promesse de l'alliance éternelle concernant la sainteté de la vie humaine imposait des obligations aux Israélites (Genèse 9: 3 à 10; Esaïe 24: 5). Ils étaient tenus, par les dispositions de l'alliance de la loi, d'obéir à Dieu, de le servir et surtout de ne point pratiquer la religion du diable (Exode 19: 3 à 8), mais de se laisser gouverner et diriger par les commandements divins. Cependant, au lieu d'obéir, ils rompirent sans cesse leur alliance. Jéhovah ordonna alors à Jérémie de leur parler comme suit: « Quoi! dérober, tuer, commettre des adultères, jurer faussement, offrir de l'encens à Baal, aller après d'autres dieux que vous ne connaissez pas! ... Puis vous venez vous présenter devant moi, dans cette maison sur laquelle mon nom est invoqué, et vous dites: Nous sommes délivrés! ... Et c'est afin de commettre toutes ces abominations! » (Jérémie 7: 9, 10). Cet avertissement leur indiquait qu'ils ne pourraient pas davantage rompre leur alliance et venir se présenter devant Dieu pour recevoir son approbation. Les mêmes obligations sont imposées aujourd'hui, par les dispositions de l'alliance éternelle, aux hommes qui se sont affiliés à la prétendue « religion chrétienne » et qui la pratiquent. Ils sont également tenus, par les dispositions de l'alliance tacite, de faire la volonté de Dieu. Ils sont, par conséquent, tenus de se laisser guider par les commandements de Dieu. Or, malgré ces alliances et les commandements divins, les fanatiques religieux ont néanmoins rompu leur alliance avec Dieu, ainsi que toutes les parties de cette alliance. Ils volent, à la lettre, des choses matérielles et ils dérobent les hommes à Dieu. Ils commettent de véritables meurtres en faisant des guerres et en répandant du sang humain. Ils commettent des meurtres sous prétexte qu'ils doivent appliquer les lois du pays. Ils commettent effectivement l'adultère et des méfaits plus graves encore, en prétendant représenter Dieu, alors qu'ils collaborent en même temps à toutes sortes d'entreprises politiques infâmes et en prêtant leur concours à d'autres méchants hommes de ce monde (Jacques 4: 4). Ils mentent et appuient leurs mensonges de serments en vue d'obtenir le châtiment de personnes innocentes; ils offrent au diable et aux idoles du diable de l'encens. L'Eternel leur dit: 'Et après avoir commis tous ces méfaits vous venez [effrontément] vous présenter devant moi et vous dites: Nous nous sommes libérés, afin de commettre toutes ces abominations' (d'après la vers. angl. de *Rotherham*). « Nous sommes délivrés! ... Et c'est afin de commettre toutes ces abominations » (*Segond*). Le clergé accorde le pardon ou ce qu'il appelle « l'absolution » au malfaiteur, à condition que ce dernier dispose d'assez d'argent pour payer. Un affilié au culte religieux commet-il toutes sortes de crimes? Il lui suffit de se rendre ensuite auprès du prêtre, de glisser son argent dans le tronc destiné à le recevoir, et le prêtre catholique lui dit à peu près ceci: « Je t'absous », ce qui signifie que le prêtre pardonne au malfaiteur et justifie son action infâme. Après que certaines cérémonies ont été accomplies à l'église, telle l'aspersion du coupable à l'aide d'« eau bénite », il lui est déclaré qu'il est libre dorénavent et qu'il peut se livrer à nouveau à ses affaires, c'est-à-dire qu'il peut commettre un nouveau méfait. Les prêtres ou d'autres membres du clergé font accroire à ceux du peuple catholique ayant commis un méfait, qu'ils ont rendu à Dieu ce qui est à Dieu, s'ils se sont prêtés à l'église, à un certain formalisme, qu'ils sont délivrés de toute culpabilité et qu'ils peuvent au demeurant rendre à César [aux gangsters politiques] ce qui est à César (Luc 20: 25). Sortis de l'église, ces « fidèles » ne songent plus du tout à Dieu et se croient autorisés à suivre une voie par laquelle le nom de Dieu — qu'ils prétendent servir — est déshonoré. En entrant dans l'église ils semblent très contrits; ils accomplissent solennellement certaines cérémonies insensées qu'ils nomment service divin, telles que des génuflexions, tandis que le prêtre asperge leur tête à l'aide de quelques gouttes d'eau, puis ils se signent et prononcent quelques paroles dépourvues de sens, pendant qu'ils glissent de l'argent dans la bourse de la quêteuse. Toute cette représentation n'est que du formalisme, de l'hypocrisie et ne sert à rien.

23 Après que les Israélites furent devenus des fanatiques religieux, ils transformèrent la maison de Dieu en un marché où ils se livraient à des transactions malhonnêtes. N'est-ce pas là une nouvelle

preuve que le diable a toujours fait servir la religion à des buts politiques et commerciaux? C'est à l'aide de ces trois choses: religion, politique et négoce, que le diable détourne les hommes de Jéhovah. Les Israélites ne semblaient pas comprendre qu'ils avaient commis un si grand forfait et continuaient à le commettre, et l'Eternel leur dit: « Est-elle à vos yeux une caverne de voleurs, cette maison sur laquelle mon nom est invoqué? Je le vois moi-même » (Jérémie 7: 11). Les fanatiques religieux dirigés par le clergé, se trouvaient encore dans les mêmes dispositions quand Jésus fut sur la terre. Voyant que les pharisiens ou le clergé d'alors incitaient le peuple au culte du diable et à la pratique de la « religion des Juifs », et qu'ils abusaient du temple en s'y livrant à leurs trafics malhonnêtes, Jésus leur dit: « Otez cela d'ici, ne faites pas de la maison de mon Père une maison de trafic » (Jean 2:13 à 16). Jésus blâma sévèrement et publiquement ces partisans de la religion. « Jésus entra dans le temple de Dieu. Il chassa tous ceux qui vendaient et qui achetaient dans le temple; il renversa les tables des changeurs, et les sièges des vendeurs de pigeons. Et il leur dit: Il est écrit: Ma maison sera appelée une maison de prière. Mais vous, vous en faites une caverne de voleurs » (Matthieu 21: 12, 13). Le lendemain du jour où cet événement avait eu lieu, Jésus prédit la destruction de cette maison ou du temple édifié par Hérode. Il est facile d'établir une comparaison entre la prophétie de Jésus et celle prononcée par Jérémie d'une part, et les faits qui se déroulent maintenant dans les bâtiments de la « chrétienté », appelés « églises de Dieu », d'autre part. De nos jours ces édifices sont des maisons de négoce, de politique et d'entreprises malhonnêtes.

[24] La « religion organisée », faussement appelée « chrétienté » ou « religion chrétienne », est devenue une organisation politique et commerciale et une véritable caverne de voleurs. Les « grands du troupeau » de cette organisation volent le peuple, et en récompense de l'absolution qui leur a été accordée, ils font des dons importants à la prétendue « église » et à son clergé; ils obligent ainsi le clergé à se taire et lui font garder le silence sur leur corruption. Les « grands du troupeau » agissent, en outre, d'un commun accord avec le clergé, en vue de ravir au peuple l'occasion de recevoir la vérité, en l'empêchant de l'entendre. Le clergé frustre même Dieu, comme le déclare Malachie 3: 8 (Darby). Il assiste au vol et y consent secrètement. « Si tu vois un voleur, tu te plais avec lui » (Psaume 50: 18). Les membres du clergé sont d'accord avec les voleurs, en acceptant d'eux des cadeaux, consentant ainsi tacitement à ne pas les démasquer. Ils frustrent encore le peuple, notamment la population catholique, en lui extorquant de l'argent sous le faux prétexte et l'infâme mensonge qu'ils sont en mesure d'aider les morts qui séjournent, disent-ils, dans le « purgatoire ». Beaucoup de pauvres veuves ont été incitées par le clergé à donner leur argent dont elles avaient si grand besoin, toujours sous le prétexte absolument faux que cet argent pouvait servir au salut de leurs chers défunts. Au reçu de l'argent de la veuve, le prêtre marmotte une « prière » qui ne va jamais loin, et c'est à l'aide de cette prière qu'il fait accroire à la pauvre femme qu'elle a contribué à adoucir le séjour de son mari dans le « purgatoire ». Jésus dit à ces voleurs infâmes: « Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites! parce que vous dévorez les maisons des veuves, et que vous faites pour l'apparence de longues prières; à cause de cela, vous serez jugés plus sévèrement » (Matthieu 23: 14).

[25] Le clergé, notamment la Hiérarchie catholique romaine, va plus loin encore dans son entreprise inique et se persuade que nul ne peut le voir ou connaître ses méfaits. Mais Jéhovah dit à ces voleurs, ainsi que le déclare Jérémie: « Je le vois moi-même ». A l'appui de cette prophétie il est écrit dans Esaïe 29: 14, 15: « C'est pourquoi je frapperai encore ce peuple par des prodiges et des miracles; et la sagesse de ses sages périra, et l'intelligence de ses hommes intelligents disparaîtra. Malheur à ceux qui cachent leurs desseins pour se dérober à l'Eternel, qui font leurs œuvres dans les ténèbres, et qui disent: Qui nous voit et qui nous connaît ? » Et dans Proverbes 15: 3 nous lisons: « Les yeux de l'Eternel sont en tout lieu, observant les méchants et les bons. » Dans le Psaume 11: 4, 5 il est dit: « L'Eternel est dans son saint temple, l'Eternel a son trône dans les cieux; ses yeux regardent, ses paupières sondent les fils de l'homme. Dieu envoya également son prophète Ezéchiel, en vue d'avertir les fanatiques religieux qui prétendaient vénérer Dieu. « Et il me dit: Fils de l'homme, vois-tu ce que font dans les ténèbres les anciens [les prétendus « pères », les prêtres dans l'église] de la maison d'Israël, chacun dans sa chambre pleine de figures [dans leurs lieux de réunion] ? Car ils disent: L'Eternel ne nous voix pas, l'Eternel a abandonné le pays [autre version: la terre] » (Ezéchiel 8:12). Jéhovah voit tous les méfaits commis par les fanatiques religieux, et il leur fera subir les conséquences de leurs iniquités, au temps qu'il a choisi. Le clergé catholique romain, notamment, se vante de jouer un jeu sûr, et ses membres se disent entre eux: 'Nous sommes protégés, rien ne peut nous atteindre, puisque nous avons le mensonge pour abri' (Esaïe 28: 15). Le Seigneur accorde à ces ouvriers d'iniquité autant de latitude qu'ils en demandent, afin de les laisser progresser dans leur iniquité, pendant un certain temps. Ils deviennent toujours plus hardis, plus cruels, et font preuve de moins d'égards encore dans leur attitude envers les autres, affectant pouvoir commettre impunément leurs méfaits.

[26] Du fait que Jéhovah est « lente à la colère » et qu'il accorde aux iniques toute latitude de continuer leurs méfaits, beaucoup d'entre eux deviennent toujours plus audacieux et se persuadent eux-mêmes qu'ils peuvent continuer impunément leur voie inique. Jéhovah a toléré, depuis de longues années, que Satan poursuive ses œuvres iniques, et Satan s'est vraisemblablement cru à l'abri de tout châtiment, durant des siècles. Ses serviteurs sont, comme lui, insouciants du châtiment divin.

[27] Les Israélites s'étaient détachés et s'étaient engagés dans les voies de Satan; ils avaient oublié ce qui était advenu à leur peuple précédemment, dans des circonstances analogues. C'est pourquoi Jéhovah leur dit, par la bouche de Jérémie: « Allez donc au lieu qui m'était consacré à Silo, où j'avais fait autrefois résider mon nom. Et voyez comment je l'ai traité, à cause de la méchanceté de mon peuple d'Israël » (7: 12). A Silo Dieu avait, en effet, laissé son peuple pratiquer son service divin pendant un certain temps. « Toute l'assemblée des enfants d'Israël se réunit à Silo, et ils y placèrent la tente d'assignation. Le pays était soumis devant eux » (Josué 18: 1). C'est en ce lieu que Jéhovah plaça tout d'abord son nom dans le pays de Canaan. Plus tard les fanatiques religieux y établirent des images taillées: « Ils établirent pour eux l'image taillée qu'avait faite Mica, pendant tout le temps que la maison de Dieu fut à Silo » (Juges 18: 31).

[28] L'Eternel obligea alors les Israélites à se souvenir de ce qui était advenu à Silo. Le fait que sa tente d'assignation symbolique y était érigée et que c'était le lieu où il avait placé son nom, ne garantissait nullement que Dieu y épargnerait les malfaiteurs. Bien que les Israélites fussent tenus, par leur alliance, de n'adorer que Jéhovah Dieu, à l'exclusion de tout autre dieu, ils n'en passèrent pas moins à la religion du diable, et c'est alors que Dieu les abandonna. « Il abandonna la demeure de Silo, la tente où il habitait parmi les hommes » (Psaume 78: 60). Comment Dieu révéla-t-il qu'il avait abandonné la tente d'assignation à Silo? « Il livra sa gloire [l'arche de l'alliance, qui symbolisait sa présence dans le tabernacle] à la captivité, et sa majesté [l'arche d'or, éclairée par une lumière merveilleuse] entre les mains de l'ennemi [des Philistins]. Il mit son peuple à la merci du glaive, et il s'indigna contre son héritage. Le feu dévora ses jeunes hommes, et ses vierges ne furent pas célébrées [par des chants de noce]; ses sacrificateurs tombèrent par l'épée, et ses veuves ne pleurèrent pas » (Psaume 78: 61 à 64).

[29] Dieu toléra que les Philistins livrassent une bataille à son peuple typique; pour ce faire il se servit des Philistins en vue de châtier les « religionistes » qui avaient rompu leur alliance traitée avec lui. Ces derniers commencèrent alors à se réveiller et ils essayèrent de s'approprier l'arche de l'alliance qui se trouvait à Silo, pour s'assurer ainsi une protection; ils transportèrent cette arche, comme un moyen de protection, dans le camp d'Israël. Mais ils ne trouvèrent aucune protection, Dieu les ayant abandonnés. « Le peuple rentra au camp, et les anciens d'Israël dirent: Pourquoi l'Eternel nous a-t-il laissé battre aujourd'hui par les Philistins? Allons chercher à Silo l'arche de l'alliance de l'Eternel; qu'elle vienne au milieu de nous, et qu'elle nous délivre de la main de nos ennemis. Le peuple envoya à Silo, d'où l'on apporta l'arche de l'alliance de l'Eternel des armées qui siège entre les chérubins. Les deux fils d'Eli, Hophni et Phinées, étaient là, avec l'arche de l'alliance de Dieu » (I Samuel 4: 3, 4).

[30] La bataille fut livrée. « Les Philistins livrèrent bataille, et Israël fut battu. Chacun s'enfuit dans sa tente. La défaite fut très grande, et il tomba d'Israël trente mille hommes de pied » (I Samuel 4: 10). Les Israélites subirent une grande défaite au cours de cette bataille. « L'arche de Dieu fut prise, et les deux fils d'Eli, Hophni et Phinées, moururent. Un homme de Benjamin accourut du champ de bataille et vint à Silo le même jour, les vêtements déchirés et la tête couverte de terre. Lorsqu'il arriva, Eli était dans l'attente, assis sur un siège près du chemin, car son cœur était inquiet pour l'arche de Dieu. A son entrée dans la ville, cet homme donna la nouvelle, et toute la ville poussa des cris . . . Celui qui apportait la nouvelle dit en réponse: Israël a fui devant les Philistins, et le peuple a éprouvé une grande défaite; et même tes deux fils, Hophni et Phinées, sont morts, et l'arche de Dieu a été prise. A peine eut-il fait mention de l'arche de Dieu, qu'Eli tomba de son siège à la renverse, à côté de la porte; il se rompit la nuque et mourut, car c'était un homme vieux et pesant. Il avait été juge en Israël pendant quarante ans » (I Samuel 4: 1 à 18).

[31] Lorsque la belle-fille d'Eli apprit ce grand malheur, elle accoucha au milieu de sa vive exaltation et enfanta un fils. Puis elle mourut et en mourant elle s'écria: « La gloire est bannie d'Israël, car l'arche de Dieu est prise » (I Samuel 4: 22). On lit, en outre, au sujet de ce même malheur qui affligea Israël: « Alors toute la maison d'Israël poussa des gémissements vers l'Eternel » (I Sam. 7: 2). « Samuel dit à toute la maison d'Israël: Si c'est de tout votre cœur que vous revenez à l'Eternel, ôtez du milieu de vous les dieux étrangers et les Astartés, dirigez votre cœur vers l'Eternel, et servez-le, lui seul; et il vous délivrera de la main des Philistins » (I Samuel 7: 3). Ce terrible malheur qui accabla les Israélites, leur parut étrange lorsqu'ils virent que Dieu avait donné la victoire aux ennemis de son peuple typique et avait laissé tomber l'arche de l'alliance entre les mains de l'ennemi. Le prophète Samuel toutefois ne trouva pas cela étrange, car il était demeuré fidèle au Très-Haut. Ce malheur fut la fin du sacerdoce de la génération d'Eli, qui avait servi le tabernacle à Silo (I Samuel 2: 27 à 36). « Ainsi Salomon dépouilla Abiathar [de la descendance d'Eli] de ses fonctions de sacrificateur de l'Eternel, afin d'accomplir la parole que l'Eternel avait prononcée sur la maison d'Eli à Silo » (I Rois 2: 27). L'arche de l'alliance ne fut jamais plus ramenée à Silo, et même la tente et l'autel furent éloignés plus tard de Silo et emmenés à Gabaon (I Chron. 16: 39, 40).

[32] Pourquoi Jéhovah châtia-t-il les Israélites en leur infligeant un si grand malheur? Et pourquoi ce malheur leur parut-il si étrange? On trouve la réponse de l'Eternel dans les paroles suivantes: « A cause de la méchanceté de mon peuple d'Israël » (Jérémie 7: 12). Le psalmiste donne, en outre, la réponse ci-après: « Mais ils tentèrent le Dieu Très-Haut et se révoltèrent contre lui, et ils n'observèrent point ses ordonnances, ils s'éloignèrent et furent infidèles, comme leurs pères, ils tournèrent, comme un arc trompeur. Ils l'irritèrent par leurs hauts lieux, et ils excitèrent sa jalousie par leurs idoles. Dieu entendit, et il fut irrité; il repoussa

fortement Israël. Il abandonna la demeure de Silo, la tente où il habitait parmi les hommes » (Psaume 78: 56 à 60).

33 On peut ici, à juste titre, se demander pourquoi Dieu a fait écrire le récit de cet acte étrange par lequel il éprouva le peuple allié à lui. Les Ecritures répondent dans I Corinthiens 10: 11: « Ces choses leur sont arrivées pour servir d'exemples, et elles ont été écrites pour notre instruction, à nous qui sommes parvenus à la fin des siècles. » Les Israélites étaient le peuple allié à Jéhovah et son peuple typique, et aujourd'hui la « chrétienté » prétend être ce peuple et représenter Dieu sur la terre. Ce qui, par conséquent, advint aux Israélites, prédit ce qui adviendra à la « chrétienté », car cette dernière est le pendant des premiers. Après que Jéhovah eut rendu les Israélites attentifs à ce qui advint à Silo, et qu'il les eût avertis, il leur dit: 'Je traiterai cette maison de la même manière que j'ai traité Silo.' Ces paroles d'avertissement concernent, avec plus de précision et d'insistance, les prétendus disciples de Christ Jésus qui pratiquent aujourd'hui la prétendue « religion chrétienne ». « Et maintenant, puisque vous avez commis toutes ces actions, dit l'Eternel, puisque je vous ai parlé dès le matin et que vous n'avez pas écouté, puisque je vous ai appelés et que vous n'avez pas répondu, je traiterai la maison sur laquelle mon nom est invoqué, sur laquelle vous faites reposer votre confiance, et le lieu que j'ai donné à vous et à vos pères, de la même manière que j'ai traité Silo » (Jérémie 7: 13, 14).

34 Par sa manière d'agir à l'égard du peuple infidèle de Jérusalem, Jéhovah fait connaître sa règle selon laquelle tous ceux qui rompent leur alliance seront certainement punis par lui. Ce qui est appelé aujourd'hui la « chrétienté » se compose des nations qui prétendent injustement qu'elles sont chrétiennes et qui pratiquent la prétendue « religion chrétienne ». Toutes les vilaines actions dont parle l'Eternel par la bouche de son prophète, toutes les œuvres iniques des Israélites qu'ils accomplirent au temps de la chute de Silo, ont été également commises, jusqu'à ce jour, par ceux qui pratiquent la prétendue « religion chrétienne », autant par le peuple que par le clergé tout particulièrement, qui abuse du nom de Jéhovah et de son Roi pour des buts égoïstes et iniques. Il est ainsi établi que ce qui advint à Silo n'est qu'un exemple de ce qui adviendra, très prochainement, à la « chrétienté ».

35 Jéhovah parlait au peuple par la bouche de ses prophètes, et il dit: « Je vous ai parlé dès le matin. » Dieu enseigna son peuple dès le matin du jour où il traita avec lui. Ses prophètes partirent dès le matin et commencèrent alors à prêcher devant le peuple, ce qui souleva des murmures contre eux. Les fanatiques religieux se plaignent pareillement aujourd'hui des témoins de Jéhovah. Ils se plaignent que ces témoins viennent dès le matin et frappent à leurs portes, qu'ils les réveillent et leur parlent du Seigneur. Le clergé intervient ensuite auprès de la police, les fait arrêter et conduire devant les tribunaux. Jéhovah a fait publier son message d'avertissement assez longtemps avant le jour de sa colère, pour que chacun ait suffisamment le temps de l'entendre.

36 Jérémie fut chargé, quarante ans avant la chute de Jérusalem, de transmettre l'avertissement à cette ville. Ezéchiel fut envoyé sept ans avant la chute de Jérusalem, en vue d'y donner l'avertissement. L'Eternel dit: « Je vous ai appelés et vous n'avez pas répondu. » Il convient maintenant de noter que le Seigneur est venu dans son temple en 1918, et qu'il a fait accomplir l'œuvre d'Elie pendant quarante ans avant cette époque. « La Tour de Garde », dont la publication commença en 1879 (édition anglaise), attira dès son premier numéro l'attention sur les « derniers jours » et sur le temps de détresse au cours de laquelle le monde sombrerait. Cette œuvre était préfigurée par l'œuvre d'Elie et celle de Jean-Baptiste, mais elle ne parvint pas à 'ramener vers l'Eternel le peuple typique de Dieu' (Malachie 4: 5, 6; Luc 1: 13 à 17). L'œuvre d'Elie manqua pareillement de ramener la « chrétienté » dans la bonne voie. Ce furent donc les fanatiques religieux se disant « chrétiens », qui attaquèrent en 1918 les fidèles serviteurs de Dieu parce que ceux-ci se consacraient à l'œuvre d'Elie. Ils combattirent l'œuvre d'Elie et y mirent fin. Au lieu de se réformer et d'agir convenablement, ils continuent à persécuter les fidèles témoins de Jéhovah qu'il a envoyés pour avertir le peuple et pour témoigner de son nom. Quelle sera donc la conséquence d'une telle façon d'agir?

37 Jéhovah, par son prophète, répond comme suit à cette question: « Je traiterai la maison sur laquelle mon nom est invoqué, sur laquelle vous faites reposer votre confiance, et le lieu que j'ai donné à vous et à vos pères, de la même manière que j'ai traité Silo » (Jérémie 7: 14). Le temple matériel construit durant le règne du roi Salomon, et consacré à l'adoration de Jéhovah Dieu, était profané aux jours de Jérémie et était devenu « une caverne de voleurs ». Les chefs en Israël, les sacrificateurs, s'étaient écartés des commandements de Dieu, suivaient les traditions des hommes et enseignaient les doctrines de Satan publiées par les hommes. Le peuple d'Israël conclut que, puisque « la maison » était construite selon le commandement du Dieu tout-puissant, et que celui-ci y avait mis son nom et qu'elle était le lieu de l'adoration, Dieu ne tolérerait jamais que l'ennemi détruise cette maison ou la ville de Jérusalem, où se trouvait le temple, bien que les sacrificateurs et le peuple eussent rompu l'alliance traitée par Dieu, alliance qui avait pour symbole le temple. Leur croyance que le temple était à l'abri des attaques de tout ennemi était la raison pour laquelle ils pensaient avoir traité « une alliance avec la mort » et « un pacte avec le séjour des morts », comme si le temple matériel pouvait être un remède magique contre tous les maux. Le temple avait été érigé et leur foi était fondée sur lui, mais pas sur Dieu.

38 Ce qui advint à Jérusalem advient également à la « chrétienté » et par sa propre faute, mais pour cette dernière le châtiment sera beaucoup

plus terrible. Maintenant que les «derniers jours» sont venus, la Hiérarchie catholique romaine qui se trouve à la tête de tous les fanatiques religieux organisés et qui dirige la religion organisée, la « chrétienté », prétend porter le nom de Dieu et le représenter sur la terre. Elle a ainsi éveillé, parmi le peuple, et notamment parmi la « population catholique », l'impression et la croyance que 'l'église catholique est à l'abri des attaques de tous les ennemis'. Depuis des siècles le clergé catholique a osé porter effrontément devant les hommes une affirmation signifiant à peu près ceci: « L'église catholique est l'église de Dieu, et les portes de l'enfer ne prévaudront jamais contre elle, advienne ce qui voudra. » Le prophète de Jéhovah prédit en outre qu'ils diraient (et ils l'ont dit effectivement): « Nous avons fait une alliance avec la mort, nous avons fait un pacte avec le séjour des morts; quand le fléau débordé passera, il ne nous atteindra pas » (Esaïe 28: 15). Beaucoup de gens sincères ont été amenés à croire que l'église catholique, se composant de quelques rares hommes et gouvernée par eux, était un fétiche contre tous les maux et que le fait d'être dans l'organisation catholique signifiait la sécurité. Ces chefs religieux ont déshonoré le nom de Jéhovah et transgressé sa parole en enseignant au peuple les traditions humaines et en l'incitant à y croire et à honorer et glorifier des hommes, l'éloignant ainsi de Dieu. C'est pourquoi Jéhovah annonce son dessein de détruire totalement cette organisation religieuse. Il dit à la « chrétienté » hypocrite et notamment à son clergé: « Et la grêle emportera le refuge de la fausseté. ... Votre alliance avec la mort sera détruite, votre pacte avec le séjour des morts ne subsistera pas; quand le fléau débordé passera, vous serez par lui foulés aux pieds » (Esaïe 28: 17, 18).

39 Mais avant que Jéhovah exécute son jugement contre la « chrétienté » il choisit un « peuple pour son nom ». Il envoie les membres de ce peuple comme ses témoins parmi les nations pour qu'ils publient son nom et avertissent la « chrétienté ». Ses témoins sont représentés, globalement, par le symbole de « l'homme vêtu de lin, et portant une écritoire à la ceinture » (Ezéchiel 9: 2 à 11). Ce groupe de fidèles témoins reçoit du Seigneur l'ordre de parcourir la « chrétienté » et de faire une marque sur le front des hommes sincères qui soupirent et qui gémissent à cause de l'activité hypocrite des fanatiques religieux et des iniquités qu'ils commettent dans la « chrétienté ». Le Seigneur fait ainsi une marque sur le front des hommes, par l'organe de ses témoins, en leur donnant la connaissance à propos de la Parole de Dieu, afin qu'ils aient une compréhension intelligente des desseins de l'Eternel, qu'ils soient ainsi en mesure de s'enfuir de l'inique organisation religieuse et de trouver la protection auprès du Roi de Dieu. Les témoins de Jéhovah ont reçu cette mission et ils ont le devoir et l'obligation de la remplir. En vue de maintenir leur intégrité devant Dieu, ils doivent 'se lever pour faire la guerre à Edom', c'est-à-dire qu'ils doivent publier courageusement le nom et les desseins de Jéhovah, malgré l'opposition de l'ennemi et ses attaques. Cela signifie la guerre qui est actuellement en cours; c'est une guerre de justice, entreprise à l'aide de la publication de la vérité concernant une bande d'hypocrites iniques, et cette vérité les démasque aux yeux des gens honnêtes. Les témoins de Dieu, en obéissance à ce commandement, se consacrent à cette œuvre qui paraît très étrange aux prétendus « chrétiens ». Car les témoins de Jéhovah disent la vérité et le clergé dit au peuple: « Ce que publient ces témoins de Jéhovah heurte nos sentiments, et cela ne devrait pas être autorisé. » Mais l'œuvre de Jéhovah n'est pas étrange pour ceux qui aiment Dieu et le servent; il leur a ordonné, en effet, de publier le jour de sa vengeance; ils doivent le publier et le publient effectivement. Cette « œuvre étrange » est maintenant en cours, et ceux qui aiment le Seigneur y participent. Lorsque cette œuvre étrange sera terminée, la « chrétienté » tombera-t-elle pour ne jamais plus se relever?

(A suivre)

Questions à étudier

§ 1. Qui veut-il traiter 'de la même manière qu'il a traité Silo', et pourquoi? Pourquoi le sort de Silo intéresse-t-il ceux qui sont consacrés à Jéhovah?

§ 2. Qu'est-ce qui démontre que le message d'avertissement publié par Jérémie venait de Jéhovah, et comment est-il prouvé que ce message préfigurait son œuvre qui doit être accomplie maintenant avant Harmaguédon?

§ 3. Comment et à qui Jéhovah donne-t-il maintenant la possibilité de comprendre ses prophéties? Dans quel but le fait-il?

§ 4. Quels sont les faits qui montrent que Jéhovah choisit et ordonna le prophète Jérémie en vue d'une œuvre spéciale?

§ 5, 6. Que faut-il entendre par « humilité »? Pourquoi est-elle d'une telle importance? Montrez que Jérémie, par sa manière d'agir, illustra exactement ceux qui font partie, maintenant, du « reste » et qui demeurent fidèles jusque dans la mort.

§ 7. Comment l'œuvre imposée à Jérémie (1: 10) préfigurait-elle l'œuvre imposée maintenant à la classe du serviteur de Jéhovah encore sur la terre?

§ 8 à 10. Soulignez l'importance des instructions de Jéhovah relatées dans Jérémie 1: 16, 17, 18, et 19 a) en ce qui concerne Jérémie, et b) en ce qui concerne ceux que Jérémie préfigurait.

§ 11, 12. Comment Jérémie exécuta-t-il l'ordre suivant de Jéhovah: « Place-toi à la porte de la maison de l'Eternel »?

§ 13 à 15. Appliquez a) le fait qu'il ne fut pas ordonné à Jérémie de demander préalablement l'autorisation aux sacrificateurs du temple; b) le commandement: « Ecoutez la parole de l'Eternel »; c) les mots: « Vous tous, hommes de Juda ».

§ 16, 17. De qui se compose la « chrétienté »? A qui était adressé le message d'avertissement aux jours de Jérémie, et dans quel but? Comparez, avec ce qui précède, la situation actuelle de la « chrétienté ».

§ 18, 19. Dites à quelle occasion le prophète Jérémie prononça les paroles citées au chapitre sept, verset quatre, a) lorsqu'elles furent adressées à Israël typique, b) appliquées au temps de leur accomplissement.

§ 20, 21. Expliquez la promesse conditionnelle que Jéhovah fit aux Israélites par la bouche de son prophète selon le récit contenu dans Jérémie 7: 6, 7. Montrez que cela fut prophétique. Indiquez la raison de l'accusation contre Israël, relatée dans le verset 8. De celle contre la « chrétienté ».

§ 22. Comment agirent les Israélites, ainsi qu'il est montré dans les versets 9 et 10? Montrez qu'ainsi était prédite la façon d'agir actuelle de ceux qui confessent la prétendue « religion chrétienne » et qui la pratiquent.

§ 23, 24. Comparez la situation relatée dans Jérémie 7: 11, Jean 2: 13 à 16 et Matthieu 21: 12, 13 avec celle de l'actuelle « religion organisée ».

§ 25, 26. Indiquez, à l'appui de textes bibliques, la raison de la manière d'agir apparemment rassurante du clergé dans ses entreprises iniques, et dites également pour quelle raison ils ont pu, si longtemps, agir de la sorte.

§ 27. Comment Jéhovah avait-il fait résider son nom à Silo? Quelle iniquité y fut commise par Israël?

§ 28 à 31. Comment Dieu montra-t-il qu'il avait abandonné Silo?

§ 32, 33. Pourquoi Jéhovah châtia-t-il les Israélites en leur infligeant un si grand malheur? Pourquoi ce malheur leur parut-il si étrange? Pourquoi Jéhovah a-t-il fait écrire un récit sur cet acte étrange?

§ 34 à 36. Que fit l'Eternel, conformément à sa déclaration dans Jérémie 7: 13 et quel en fut le résultat d'après le récit. Comment cela s'accomplit-il? Quelle sera la conséquence d'une telle façon d'agir?

§ 37, 38. Comparez la déviation des chefs en Israël et sa conséquence avec la déviation des chefs de la « religion organisée » dans la « chrétienté ».

§ 39. Comment s'accomplit le fait de « faire une marque sur le front », indiqué dans Ezéchiel 9: 4? Pourquoi cette facon de faire est-elle désignée, prophétiquement, comme le fait de 'se lever pour faire la guerre à Edom'? Qui y participera et quelle en sera l'issue?

(W. T. du 1er Septembre 1937.)

Le nouveau nom et l'étoile du matin

(Suite et fin)

Les oints du Seigneur sont, aujourd'hui, parfaitement édifiés sur ce point: ceux que l'influence féminine, s'exerçant sous diverses modalités, a détournés du service de Dieu, et ceux qui ont persévéré dans cette évolution détestable, voient leur mission prendre fin et leurs œuvres périr (verset 23). Voici, à cet égard, la déclaration formelle de l'Eternel: « Et toutes les Eglises connaîtront que je suis celui qui sonde les reins et les cœurs, et je rendrai à chacun de vous selon ses œuvres » (Apocalypse 2: 23). Nul de nous n'ignore que Jésus est la tête, le Chef de l'Eglise, et que nous devons remplir le programme d'action qu'il nous a assigné, et qu'aucun des mobiles de nos actes ne lui échappe. Le verset que nous venons de citer indique, en outre, que « toutes les Eglises » (comprenant aussi celles de Pergame et de Thyatire) doivent coexister au moment où le message entre en application; le message destiné à l'Eglise ne peut donc correspondre à un laps de temps important (depuis le temps des apôtres à l'époque actuelle) : il concerne seulement l'époque de la seconde venue du Seigneur et ne peut être compris qu'après que le Seigneur a pris, en justicier, possession de son temple.

Nous nous rendons maintenant compte que ce sont surtout, parmi les membres de l'Eglise, des conducteurs qui sont entrés en compromission avec l'organisation de Satan et qui ont, de ce fait, commis la « fornication » dont il a été question plus haut. Il convient, d'autre part, de poser la question suivante: Comment les femmes, et les femmes dans l'Eglise en particulier, ont-elles été tentées par le diable? Celui-ci s'est surtout servi d'elles pour séduire, en usant d'une façon illicite de leur influence, les serviteurs ou conducteurs de l'Eglise, en les poussant à des rapports répréhensibles avec l'organisation du diable et en leur faisant faire, à l'égard de celle-ci, des concessions dictées par le souci de leur existence. Une femme qui influence son mari à servir une partie quelconque de cette organisation, afin de jouir d'un peu plus d'aisance, d'un peu plus de confort, désirant, par exemple, avoir son propre chez soi, l'engage dans une voie qui ne saurait avoir l'approbation du Seigneur. Lorsque le Seigneur offre au mari une occasion de le servir, l'épouse, si elle est dévouée au Seigneur, devrait faire son possible pour n'entraver en rien ce service, mais, au contraire, s'efforcer d'y coopérer, car le plus grand privilège qui puisse être accordé à un homme est celui de servir Dieu et son Christ.

Le Seigneur s'adressant ensuite à ceux qui n'ont cédé à aucune influence pernicieuse, mais qui ont maintenu intacte leur intégrité devant Dieu, leur dit: « Je ne mets pas sur vous d'autre fardeau; seulement, ce que vous avez, retenez-le jusqu'à ce que je vienne » (versets 24, 25). Le Seigneur avait promis qu'à l'heure où il apparaîtrait dans son temple pour le jugement, les serviteurs représentés symboliquement par Jésabel seraient séparés de ses serviteurs approuvés. Jusqu'à ce que viendrait cette heure décisive, ces derniers devaient garder la foi, l'amour et le ministère qui leur était confié, en combattant sans cesse pour cette foi transmise premièrement aux saints. Viennent alors ces paroles d'encouragement aux fidèles: «A celui qui vaincra et qui gardera jusqu'à la fin mes œuvres, je donnerai autorité sur les nations. Il les paîtra avec une verge de fer, comme on brise les vases d'argile, ainsi que moi-même j'en ai reçu le pouvoir de mon Père » (versets 26, 27).

Garder ses œuvres « jusqu'à la fin » signifie sans doute les faire jusqu'à la fin consécutive à la prédication de 'cet évangile du royaume à toutes les nations pour servir de témoignage'. Puisque nous reconnaissons que l'Eglise est maintenant arrivée à l'époque où ses membres peuvent entrevoir l'avenir immédiat, ne pourrions-nous pas envisager ces paroles de Jésus comme une indication qu'il sera permis au « reste » vainqueur de voir le renversement de l'organisation de Satan et de remplir ensuite, encore sur la terre, un devoir quelconque, à la gloire du nom de Jéhovah? Il semble que Jéhovah s'adresse à cette classe de vainqueurs et membres de Sion, quand il dit par son prophète: « Fille de Sion, lève-toi et foule! Je te ferai une corne de fer et des ongles d'airain, et tu broieras des peuples nombreux; tu consacreras leurs biens à l'Eternel, leurs richesses au Seigneur de toute la terre » (Michée 4: 13).

Les vainqueurs jouiront d'une position d'honneur avec « l'étoile du matin », ce qui signifie évidemment qu'ils seront avec Christ glorifié (versets 28, 29; chapitre 22: 16). « Etoile » signifie « prince »; c'est l'un des titres que porte le Fils bien-aimé de Dieu. Il est le « Prince de la paix » sur lequel repose le gouvernement du monde. Le Seigneur révèle aujourd'hui ces vérités au fidèle « reste » sur la terre, pour l'encourager; et ces fidèles élèvent joyeusement la voix pour chanter à Jéhovah un cantique nouveau.

(W. T. du 15 août 1937)

La plus grande résurrection

NISAN était le premier des mois de l'année juive et correspondait à peu près au mois d'Avril. Le quatorzième jour de Nisan, en l'an 33 après J.-C., Jésus de Nazareth était mort et enseveli. Les espérances de ses disciples furent brisées. Considérant les promesses faites par Jéhovah au fidèle Abraham, ses disciples et d'autres qui les suivaient croyaient que Jésus était le Messie promis et ils espéraient qu'il libérerait Israël de l'esclavage romain et que par Israël il bénirait toutes les familles de la terre. Mais maintenant celui dont ils avaient espéré la délivrance (Luc

24: 21) était mort. Ils étaient tristes et accablés. Ils n'attendaient apparemment pas sa résurrection et ne savaient point encore que Jéhovah ne permettrait pas que la chair du Juste sente la corruption. Leur conduite, à ce moment-là, ainsi que celle de ceux qui leur étaient attachés, le montre bien.

Le corps de Jésus fut soigneusement enveloppé et placé dans la tombe avec de la myrrhe, de l'aloès et des aromates, évidemment pour en empêcher la décomposition. La grande tristesse des juives fidèles au tombeau, leur supposition que le corps avait été injustement transporté et caché ailleurs, la désolation des disciples d'autre part, indiquent qu'ils n'avaient aucun espoir ou attente de la résurrection de Jésus. De plus, nous en avons un témoignage positif: « Car ils ne comprenaient pas encore que, selon l'Ecriture, Jésus devait ressusciter des morts » (Jean 20: 9).

Les disciples étaient Juifs et on pourrait supposer qu'ils étaient quelque peu familiers avec les Ecritures; mais nous savons qu'ils n'étaient pas instruits. Si même ils avaient connu les passages des Ecritures concernant ces choses, ils n'auraient pas pu, à ce moment-là, en avoir une claire compréhension. De même, nous voyons aujourd'hui qu'il y a dans la Bible beaucoup de vérités merveilleuses, cachées là depuis des siècles, et que les chrétiens n'ont jamais comprises jusqu'à ce jour. Maintenant, en examinant la Parole inspirée de Dieu, nous trouvons plusieurs passages dans l'Ancien Testament qui se rapportent clairement à la résurrection de Jésus, passages qui doivent avoir été connus de nombreux Juifs au moment où Jésus fut crucifié. Comme moyen d'instruction, nous en citons ici quelques-uns.

Le prophète Job désignait le moment de la rédemption et de la délivrance quand il dit: « Pour moi je sais que mon Rédempteur est vivant, qu'à la fin il se lèvera sur la terre » (Job 19: 25; Synodale). Si le Rédempteur doit se lever sur la terre au dernier jour, il doit donc être ressuscité des morts après avoir fourni le prix de rachat par sa mort; ce passage doit donc préfigurer sa résurrection. Le psalmiste David prophétisait sur la résurrection de Jésus lorsqu'il écrivait: « Car tu n'abandonneras pas mon âme au shéol, tu ne permettras pas que ton saint voie la corruption » (Darby). Tu me feras connaître le sentier de la vie; il y a d'abondantes joies devant ta face, des délices éternelles à ta droite » (Psaume 16: 10, 11). Nous avons le témoignage inspiré de l'apôtre Pierre que le prophète David parlait ici de la résurrection de Jésus (Actes 2: 27 à 31; 13: 35 à 37).

Le prophète David écrivit sur Jésus, le Sauveur du monde: « Oui, tu as délivré mon âme de la mort, mes yeux des larmes, mes pieds de la chute » (Psaume 116: 8). Cette délivrance implique clairement le réveil de la mort. Jésus, réveillé de la mort, fut l'empreinte du Père (Hébreux 1: 3). Le psalmiste dit encore: « Tu [Jésus] es monté en haut, tu as emmené captive la captivité; tu as reçu des dons dans l'homme [*Ostervald:* tu as pris des dons pour les distribuer entre les hommes] » (Psaume 68: 18; Darby). L'apôtre Paul parle du même passage dans Ephésiens 4: 8 à 10, montrant que le psalmiste fait allusion à la résurrection de Jésus.

Nous lisons aussi dans Esaïe: « Car un enfant nous est né, un fils nous est donné, et le gouvernement sera sur son épaule; et on appellera son nom: Merveilleux, Conseiller, Dieu fort, Père du siècle, Prince de paix. A l'accroissement de son empire, et à la paix, il n'y aura pas de fin, sur le trône de David et dans son royaume, pour l'établir et le soutenir en jugement et en justice, dès maintenant et à toujours » (9: 6, 7; Darby). Ici il est précisé que celui qui occupera cette position élevée, le Messie, sera le Père du siècle. Père signifie celui qui donne la vie et il serait impossible à Jésus d'être le grand donateur de vie s'il n'était pas ressuscité des morts.

Le prophète Esaïe décrit encore les souffrances de Jésus, sa mort et sa résurrection subséquente, quand il dit: « Et l'Eternel a fait retomber sur lui [Jésus] l'iniquité de nous tous ... Semblable à un agneau qu'on mène à la boucherie ... Il a été retranché de la terre des vivants et frappé pour les péchés de mon peuple. On a mis son sépulcre parmi les méchants, son tombeau avec le riche ... Après avoir livré sa vie en sacrifice pour le péché, il verra une postérité ... A cause du travail de son âme, il rassasiera ses regards; par sa connaissance, mon serviteur juste justifiera beaucoup d'hommes » (Esaïe 53: 6 à 11). Il ne pourrait avoir livré son âme à la mort, puis voir le travail de son âme et s'en rassasier, s'il n'était ressuscité des morts.

Ces passages prédisent clairement la résurrection de Jésus. En outre, il avait dit à ses disciples, tandis qu'ils étaient en Galilée, qu'il serait mis à mort et ressusciterait (Luc 24: 6, 7). L'apôtre Matthieu (17: 22, 23) écrit: « Pendant qu'ils parcouraient la Galilée, Jésus leur dit: Le Fils de l'homme doit être livré entre les mains des hommes; ils le feront mourir et, le troisième jour, il ressuscitera. Ils furent profondément attristés. » Ils ne comprirent pas que ces passages de l'Ancien Testament se rapportaient à la résurrection du Seigneur. Ce n'étaient pas des hommes de grande instruction. Ils étaient pauvres et avaient de modestes occupations. Mais la plus importante raison pour laquelle ils ne pouvaient saisir les choses profondes de la Parole de Dieu est surtout qu'à ce moment-là ils n'avaient pas reçu le saint-esprit et que leur esprit n'avait pas été illuminé (I Corinthiens 2:14). Il n'est pas du tout surprenant qu'ils aient oublié certains enseignements de Jésus concernant sa trahision, sa mort et sa résurrection. Nous devons nous souvenir qu'ils aimaient Jésus très profondément et qu'ils avaient eu l'espérance qu'il serait le libérateur d'Israël. Cinq jours seulement avant sa mort, ils étaient avec lui lors de son entrée triomphale à Jérusalem, alors que la foule l'acclamait avec bonheur (Matthieu 21: 1 à 11). Sa mort fut si soudaine, si cruelle, le choc fut si terrible, que l'esprit de ses fidèles disciples et de tous ceux qui l'aimaient tendrement en fut très troublé. Ils étaient vraiment accablés de douleur et de peine. On le leur avait enlevé rudement, il avait été jugé

injustement, condamné brutalement et soumis ensuite à la mort la plus ignominieuse que l'homme ait jamais connue: la mort du bois maudit.

En parfait accomplissement de la prophétie d'Esaïe citée plus haut, Jésus fut mis à mort comme un malfaiteur et sa sépulture devait, par ce fait, être avec les méchants; mais il fut déposé dans le sépulcre d'un homme riche d'Arimathée, nommé Joseph (Matthieu 27: 57).

Il est dit peu de chose sur ce que firent les disciples et leurs compagnons aussitôt après la mise à mort de Jésus, alors qu'il fut porté dans le sépulcre. Les femmes croyantes vinrent et « virent où on l'avait mis ». Rien d'autre ne fut sans doute fait. Après 6 heures du soir, ce jour-là, commençait le jour du sabbat où, d'après la loi, les Juifs devaient se reposer; il est donc probable qu'ils n'aient rien fait de spécial. Ce ne pouvait cependant pas non plus être une journée de vrai repos pour eux. C'était un jour de grande douleur. Ils ne pouvaient, par un travail quelconque, détourner leurs pensées du choc terrible causé par la pendaison du Seigneur. Leur attente fut longue et cruelle, car ils ne pouvaient se rendre au tombeau que le lendemain. Le sabbat allait se terminer à 6 heures du soir, mais la nuit suivait et les empêchait d'entrer au sépulcre alors.

Le matin suivant était le premier jour de la semaine. Très tôt, avant l'aurore, Marie de Magdala et les autres femmes fidèles qui avaient suivi Jésus depuis la Galilée et l'avaient servi, se hâtèrent d'aller au sépulcre du Sauveur. Quand elles y arrivèrent, l'ange du Seigneur leur apparut, disant: « Pour vous, ne craignez pas, car je sais que vous cherchez Jésus qui a été crucifié. Il n'est point ici; il est ressuscité, comme il l'avait dit. Venez, voyez le lieu où il était couché et allez promptement dire à ses disciples qu'il est ressuscité des morts. Et voici, il vous précède en Galilée: c'est là que vous le verrez. Voici, je vous l'ai dit. Elles s'éloignèrent promptement du sépulcre, avec crainte et avec une grande joie, et elles coururent porter la nouvelle aux disciples » (Matthieu 28: 5 à 8). Ces nouvelles leur semblaient trop belles pour être vraies. Elles étaient stupéfaites et troublées, mais ce fut cependant avec joie qu'elles partirent en hâte pour annoncer le message à ceux qui aimaient le Seigneur.

Nous avons ici la preuve que la résurrection de Jésus est une des cordes de la harpe doctrinale de Dieu, qui fait surgir une vive allégresse chez ceux qui perçoivent ses sons harmonieux. La première créature humaine qui entendit parler de la résurrection en fut bouleversée de joie. Combien plus grande encore doit avoir été l'allégresse dans les cieux à cette heure-là!

Ange signifie messager, c'est-à-dire celui qui est envoyé comme représentant ou messager de Dieu pour remplir une mission. Ces saints messagers ou anges ont toujours accès auprès du Père, Jéhovah (Matthieu 18: 10). Nous pouvons penser avec raison que ces saints de l'armée céleste expriment leur joie devant le Seigneur par des chants de louange et de joie à mesure que s'accomplissent ses desseins. Ces anges demeurent dans les cieux, les lieux élevés. Ainsi le psalmiste écrit d'eux: « Louez l'Eternel! Louez l'Eternel du haut des cieux! Louez-le dans les lieux élevés! Louez-le, vous tous ses anges! Louez-le, vous toutes ses armées! » (Psaume 149: 1, 2).

Il ne peut y avoir de doute que ces anges bien-aimés furent dans une vive allégresse lors de la démonstration merveilleuse de la toute-puissance de Jéhovah, par la résurrection à la vie divine et à l'immortalité. C'est certes la plus grande résurrection.

(W. T. du 1er Septembre 1937.)

Extraits de lettres intéressantes

L'activité se développe

Vous avez pu remarquer du dernier rapport du groupe de L. que l'activité se développe de plus en plus. Il y a trois personnes qui travaillent courageusement, parmi lesquelles se trouve une sœur qui missionne souvent aussi dans la semaine, pendant que son mari travaille. Pendant assez longtemps, il s'opposait, pour certaines raisons. Mais il commence à devenir l'un des nôtres. Quand le rouleau avec le dernier numéro de *L'Age d'Or* est arrivé, je l'ai pris chez frère F. pour porter aux travailleurs la quantité voulue à domicile, car c'était vendredi. Mais cette fois, le mari de la sœur en question me dit: Oh, oui, ma femme en prendra et moi aussi. En allant travailler il a pris 7 exemplaires avec lui pour les offrir à ses ouvriers. Il est contremaître. D'habitude il discutait sur le chantier; mais ce jour-là, il n'a pas voulu, et chaque fois qu'un ouvrier lui pose une question biblique il lui répond: Bon, tu veux savoir quelque chose, j'ai *L'Age d'Or* qui te répondra sur beaucoup de questions et ne coûte que 75 cts.; donc il a placé tous les 7 exemplaires.

Frère F., Pionnier à L.

Temps précieux

Jusqu'à maintenant ma vie était vide et sans but, mais depuis que j'ai eu le bonheur de vous trouver sur ma route, mon temps m'est précieux pour m'instruire sur les desseins de l'Eternel. Vos livres me sont d'une utilité parfaite pour m'éclairer dans la vérité.

Je voudrais tant pouvoir assister au Congrès à Paris, mais hélas, je ne le peux pas. Je prie Jéhovah qu'il protège toujours ses fidèles.

B. à B. (Algérie)

Une œuvre si différente des autres

Merci pour la bonne nouvelle reçue ce matin, concernant l'envoi de *La Tour de Garde*. Vous ne pouvez croire combien cela me désolait de ne pouvoir, faute de ressources pécunières, me réabonner pour le moment, et quel vide de ne plus la recevoir! Encore une fois merci de tout cœur et que le Seigneur bénisse votre œuvre si différente des autres!

M. L. à H. (Pas-de-Calais)

Heureux de parler à cœur ouvert

Je suis infiniment heureux de venir vous déclarer aujourd'hui que les écrits du Juge Rutherford m'ont émerveillé et apporté la paix du cœur, chose que je n'avais pu trouver jusqu'alors, malgré les enseignements que j'avais reçus en premier lieu de la part des représentants de l'Eglise catholique et en second lieu par ceux de l'Eglise protestante.

Je cherchais la vérité depuis bien longtemps et notre Dieu bien-aimé a enfin permis que je la trouve. Aussi c'est tout mon amour et toute ma reconnaissance que j'apporte à notre grand Dieu Jéhovah et à son Fils bien-aimé, qui s'est donné lui-même en rançon pour tous, et dont le sang si précieux nous purifie de tout péché.

Je tiens essentiellement à affirmer combien j'apprécie les qualités que Dieu a accordées au Juge Rutherford, car il possède véritablement les dons merveilleux de l'esprit saint. Ses écrits sont en effet clairs, précis, et en parfaite harmonie avec la Parole de Dieu.

Si vous saviez combien je suis heureux de pouvoir vous parler à cœur ouvert, si je peux ainsi m'exprimer, à vous qui êtes de véritables chrétiens, c'est-à-dire de véritables frères en Jésus pour moi, alors que la majorité des soi-disant chrétiens sont éloignés de Dieu bien qu'ils croient le représenter. Je m'efforce, dans toute la mesure où cela m'est possible, de faire connaître vos écrits, c'est-à-dire la vérité, à tous ceux qui dans mon entourage veulent bien s'y intéresser. Mon plus grand devoir sera, certes, de toujours participer avec vous à l'œuvre merveilleuse du Seigneur, dans toute la mesure du possible.

M. à C. (Pas-de-Calais)

De tout cœur avec vous

Monsieur le Juge Rutherford,

Ayant pris connaissance de votre organisation, sur des brochures qui m'ont été remises à domicile, par un de vos messagers, j'ai compris de suite la très haute importance de la cause, pour laquelle vous employez tous vos efforts et votre activité, ainsi que tous ceux qui y contribuent.

Aussi je vous approuve entièrement et suis de tout cœur avec vous; désirant aussi me documenter plus amplement, j'ai décidé de vous demander vos livres indiqués dans vos brochures, notamment dans *Protection*, les 14 volumes qui y sont indiqués, lesquels je vous prie de vouloir bien me les faire envoyer.

Veuillez agréer, Monsieur le Juge et cher Collègue, avec mes remerciements anticipés, l'assurance de mes meilleurs sentiments.

A. T. Juge suppléant (Corse)

Deux expériences d'un pionnier

Ce mois fut plus dur que d'habitude, les gens grincent des dents à cause des événements. Mais je trouve toujours des personnes qui écoutent le message de Dieu avec intérêt.

Dans un magasin, la dame, après avoir lu la carte, m'a posé quelques questions et je lui ai donné les explications nécessaires; nous n'avons pas pu continuer, parce que des clients arrivaient. Elle me fit entrer dans sa pièce à côté, pour pouvoir continuer la conversation avec sa fille malade, couchée depuis cinq ans et âgée de 35 ans. La malade me dit: « Ah, c'est la Tour de Garde, elle donnait des causeries par radio; pourquoi ne donne-t-elle plus ces conférences si intéressantes? Je disais encore hier à maman, d'après les événements qui se déroulent, il y a quelque chose qui s'annonce. Voilà cinq ans que je suis couchée, atteinte de la terrible tuberculose. Je ne vois personne. Je suis cependant une catholique sincère, mais je ne vois jamais M. le curé; il ne console pas les malades, ce serait cependant son devoir. Ces hommes-là ne sont plus de Dieu, mais du diable. » La malade ne m'a pas payé tout de suite les livres qu'elle a acceptés, et cela pour que je reste plus longtemps chez elle. Elle et sa mère ne savaient pas comment me remercier, parce qu'elles avaient trouvé une consolation.

Une autre expérience: Je suis entré dans un hôpital de vieillards; la sœur supérieure me reçut. Après avoir lu la carte, elle me posa quelques questions auxquelles je répondis. Cinq autres sœurs de charité sont venues pour écouter; elles semblaient écouter autant avec les yeux qu'avec la bouche, car jamais elles n'ont entendu des choses pareilles. Leur situation paraissait être semblable à celle dépeinte dans Apocalypse 6: 16: « Et ils disaient aux montagnes et aux rochers: Tombez sur nous, et cachez-nous devant la face de celui qui est assis sur le trône, et devant la colère de l'agneau; car le grand jour de sa colère est venu. »

Elles ont accepté *La Harpe de Dieu*, et la sœur supérieure me dit: Je suis sûre que c'est un beau livre, si seulement il pouvait nous protéger des calamités qui s'abattront sur la terre! »

J'attends avec impatience les jours du Congrès, le grand festin que Jéhovah nous prépare.

Ch. Pionnier à Vendôme.